



Violence conjugale, Pour un projet sociétal
Domestic violence, for the sake of a societal project

IMOUDACHE karim
Université d'alger3
(Algérie)
Karim_imou@yahoo.fr

Résumé:	informations sur l'article
<p><i>L'importance de cette recherche réside dans son éclairage sur l'approche de projet visant à traiter la propagation du phénomène de la violence conjugale. Elle se concentre sur les facteurs garantissant son efficacité et son impact. L'objectif est de mieux comprendre le phénomène de la violence, tout en tentant de formuler les éléments de réussite de chaque projet sociétal. Nous avons conclu que le projet sociétal doit susciter un lien systémique entre les valeurs de la société, les positions individuelles, et les comportements dominants. Il ne doit en aucun cas être perçu comme une menace pour l'autorité parentale, considérée comme essentielle à toute stabilité familiale.</i></p>	<p>Reçu 01 Janvier 2024 Acceptation 24 Avril 2024</p>
	<p>Mots clés:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Violence conjugale ; ✓ Maltraitance infantile ; ✓ Projet sociétal.
Abstract :	Article info
<p><i>The significance of this research lies in shedding light on the project-based approach aimed at addressing the spread of the phenomenon of domestic violence. It focuses on the factors ensuring its effectiveness and impact. The goal is to gain a better understanding of the phenomenon of violence while attempting to articulate the success elements of each societal project. We have concluded that the societal project must foster a systemic connection between the values of society, individual positions, and dominant behaviors. It should never be perceived as a threat to parental authority, deemed essential for any family stability.</i></p>	<p>Received January 1;2024 Accepted April 24;2024</p>
	<p>Keywords:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Domestic violence; ✓ Child abuse; ✓ Societal project.

1. INTRODUCTION

et médiatiques mettent en lumière l'essor alarmant de la violence domestique au sein de la société algérienne, en mettant particulièrement l'accent sur la violence dirigée contre les enfants, considérée comme une transgression fondamentale. Au cours des neuf premiers mois de l'année 2017, plus de 4000 cas de violence envers l'innocence ont été enregistrés, des chiffres suscitant des préoccupations majeures et menaçant la stabilité sociale, surtout dans le contexte d'une tendance croissante en termes de fréquence et de diversité. Nous assistons ainsi à diverses manifestations de la violence, variant en intensité et en impact, allant des injures verbales aux agressions physiques, et des agressions sexuelles aux crimes. C'est à ce stade que débute la virée de la société vers la désintégration et la perte.

La situation consciente exige une réflexion approfondie sur la manière de traiter de manière efficace le phénomène de la violence familiale et son extension vers les enfants. Il convient de considérer cela comme un problème social complexe enregistrant des répercussions sur l'ensemble de la société. Des considérations de cette envergure, reflétant la complexité inhérente aux problèmes sociaux, justifient indubitablement la nécessité de rechercher une convergence entre les différentes perspectives. Cela vise à englober la pluralité de ses dimensions et à déterminer l'étendue de son impact. C'est ainsi que les horizons de son adoption s'élargissent pour inclure l'idée d'un projet sociétal.

Les multiples rapports sécuritaires

Cette constatation nous a conduit à envisager la possibilité de traiter la prévalence du phénomène de la violence familiale et de la maltraitance infantile dans la société algérienne à travers l'adoption d'une approche globale au sein d'un projet sociétal. Cette démarche a également suscité la formulation de la problématique suivante : **quelles sont les modalités d'approchement envisageables pour déclencher un mécanisme de lutte contre la propagation du phénomène de la violence familiale et Maltraitance infantile?**

Diverses études ont mis en évidence une corrélation significative entre la violence familiale et la maltraitance des enfants. En effet, tout enfant évoluant au sein d'une famille plongée dans une dynamiques violentes est considéré comme une victime de cette violence [HOLDEN, 2003 ; LESSART, DAMANT, HAMELIN, BARBANT, 2009]. Par conséquent, nous postulons que les solutions doivent s'inscrire dans le cadre d'une approche globale pour en garantir l'efficacité et la pertinence.

Le mérite de cette étude réside dans l'essence même de la problématique qu'elle explore, s'inscrivant ainsi de manière inhérente dans le contexte global des enjeux économiques et sociaux. Son objectif consiste à mettre en lumière les liens entre plusieurs éléments et dimensions en vue d'une compréhension plus approfondie du phénomène de la violence. Allant au-delà d'un simple diagnostic de la violence familiale dans la société contemporaine, elle aspire à

élaborer des solutions conciliant une vision holistique et une faisabilité pratique.

En ce qui concerne la méthodologie adoptée, il est impératif qu'elle soit en harmonie avec la nature du problème sous tous ses aspects, étant donné que le problème social émane des interactions sociales dans un monde en perpétuelle évolution. Par conséquent, nous privilégierons une approche projet intégrant les interactions sociales, les valeurs culturelles et les changements comportementaux dans son contexte.

2. la violence : Entre complexité et difficulté de définition:

La phénoménologie de la violence, en général, est un domaine qui retient l'attention dans plusieurs disciplines telles que les sciences sociales, la philosophie, le droit, l'histoire, l'anthropologie, la psychologie sociale et les sciences politiques. Cette diversité disciplinaire engendre une vision complexe de la réalité, où les concepts s'entrecroisent et varient en fonction de la logique prédominante de chaque chercheur dans son domaine d'expertise. Par exemple, les études sociales mettent en évidence l'absence de consensus sur une définition neutre de la violence, éloignée des considérations éthiques et politiques¹. Ainsi, les sciences de management interviennent pour examiner la question de la convergence entre différentes perspectives, fusionner leurs éléments et dimensions afin de formuler des solutions applicables.

Le défi principal dans la définition du concept de violence réside dans le

maintien d'une distance entre les différentes parties prenantes de la société, selon [Yves MICHAUD, 2004]², La violence ne se réduit pas simplement à une série d'actions, mais s'étend à notre manière de percevoir le phénomène, aux jugements que nous émettons, et même à notre volonté de le voir ou non. La violence prend souvent une connotation dégradante et immorale du point de vue de la victime, tandis que celui qui en est responsable trouve toutes les justifications pour son adoption. Il est donc important d'aborder le phénomène de la violence en considérant les circonstances et les causes qui contribuent à la formation du comportement violent, ainsi que les effets et les répercussions qu'il engendre sur les victimes et sur l'équilibre des relations sociales.

Nous réaliserons que la violence est un phénomène multidimensionnel, entre ce qui est matériel et tangible à travers les effets qu'elle provoque chez les victimes, et ce qui est symbolique réduit aux valeurs culturelles, se manifestant dans la nature des relations sociales, et ce qui est contraignant déterminé par les lois et les règles de fonctionnement.

Dans le premier cas, il est impossible d'aborder la violence sans la présence d'une victime avec un certain degré d'acceptation de soi et une marge de doute. La situation devient plus complexe lorsque la violence est exercée dans le cadre familial ou professionnel, où les perspectives divergent, oscillant entre la croyance en l'inévitabilité de l'asservissement et une sensibilité excessive pouvant conduire à la désintégration des relations sociales.

La quête d'une définition objective de la violence est liée à la nécessité de sortir du cercle de l'interprétation, ce qui ne peut se faire complètement dans la réalité des individus et des groupes. En effet, le phénomène de la violence s'étend dans le temps et se fonde dans son cadre social, faisant émerger un ensemble de valeurs et de positions sociales qui définissent sur lesquelles le contenu et les justifications de la violence se fondent, selon [HUNYADI Mark, 2000]³, Ce n'est pas à nous de déterminer la nature de la violence, mais c'est la violence qui nous renseigne sur ce que nous sommes. Ainsi, la violence se manifeste comme une construction sociale déterminée par les équilibres des relations sociales.

On peut se tourner vers les lois et les règles pour comprendre le phénomène de la violence. Par exemple, le code pénal algérien évite de définir précisément le concept de violence, mais le considère comme un crime puni par la loi. On y distingue la violence physique telle que les agressions, les coups et les blessures, la violence psychologique telle que l'humiliation et l'insulte, la violence économique telle que la privation, et la violence sexuelle telle que le harcèlement et le viol.

Ainsi, le point essentiel dans la compréhension du phénomène de la violence réside dans l'acceptation de la complexité et des contradictions entre différentes perspectives, ainsi que dans

Les statistiques montrent une croissance de la violence dans de nombreux pays avec des proportions presque similaires, en particulier en ce qui concerne la catégorie cible. Les femmes sont plus exposées à la

l'interrelation entre ses dimensions et ses éléments. Il ne suffit pas d'adopter une vision analytique qui la décompose en parties distinctes, mais cela nécessite une approche systémique globale qui s'engage dans la dynamique des interactions sociales et des changements comportementaux pour parvenir à des solutions acceptables pour tous.

La violence dans ce contexte se présente comme une contrainte matérielle ou psychologique capable de susciter chez l'autre une situation d'effroi, de tension, de malaise, de douleur, pouvant aller jusqu'à la mort, ou toute intervention délibérée ou non délibérée visant à s'approprier quelque chose appartenant à autrui, à lui causer du tort, ou à le détruire [HERITIER François, 2005]⁴. Ainsi, elle constitue tout comportement hostile caractérisé par la cruauté et la brutalité dans le traitement, cherchant à imposer la réalité à l'autre par l'utilisation de la force.

3. *Comportement violent, entre attitudes et valeurs :*

Il est essentiel d'aborder le phénomène de la violence en tenant compte de ses causes et des conditions qui ont contribué à son émergence. Nous sommes constamment confrontés à la complexité, où les dimensions économiques, sociales, culturelles, éducatives et psychologiques s'entremêlent pour façonner le comportement violent exercé dans un cadre spécifique, avec des répercussions sur l'ensemble de la société.

violence domestique, avec un pourcentage d'approximativement 80%, tandis que les hommes sont victimes de violence dans environ 20% des cas. Dans ces circonstances, plusieurs questions doivent

être posées : La violence est-elle une caractéristique inhérente à la masculinité ou un comportement acquis ? Les solutions doivent-elles se limiter à 80%, en évitant d'explorer les 20% restants ? Faut-il protéger les femmes ou protéger la famille

Ainsi, pour répondre à ces questions, nous adopterons une approche inductive sur les causes et les caractéristiques du phénomène de la violence, permettant une compréhension approfondie et un traitement plus profond. Ce type de réflexion doit tenir compte de la dynamique des relations sociales et des changements comportementaux, en examinant les attitudes et les valeurs qui alimentent le comportement violent. Nous nous attarderons sur plusieurs dimensions interconnectées entre le collectif sociétal et l'individuel personnel.

C'est fascinant de voir comment un phénomène peut s'autoalimenter dans une spirale de violence, revenant constamment à ses origines et aux conditions qui l'ont fait naître. Son impact résonne pleinement dans la mémoire collective, se manifestant à travers des situations et des valeurs culturelles transmises de génération en génération, agissant comme une source ininterrompue d'énergie négative. L'approche analytique, bien que peut-être ne nous conduise pas au-delà de la compréhension des détails, contribue néanmoins à structurer notre interprétation de la réalité en évolution.

3-1 Les facteurs sociaux et leur rôle dans la construction de la personnalité violente

La portée des facteurs sociaux réside dans leur habileté à naviguer à travers les contradictions économiques et sociales de

? De plus, la violence peut être exercée contre les enfants de manière directe ou indirecte, nécessitant une approche exceptionnelle et la mobilisation de tous les acteurs de la société.

la société. Cela nous pousse à différencier en premier lieu entre les cultures masculines et féminines, où les études indiquent un élargissement des disparités typiques entre les hommes et les femmes dans les sociétés masculines, tandis qu'il existe une tendance plus marquée à la similitude dans les sociétés féminines [HOFSTEDE, 2001]⁵. Le tableau numéro un pourrait nous offrir une représentation plus précise de la nature de ces différences :

Tableau N°1 : Disparité typique entre société masculine et féminine

Société Masculine	Société féminine
Différence typique entre homme et femme	Similitude typique entre homme et femme
Valeur sociale : Ambition	Valeur sociale : Modestie
Que devons-nous faire ?	Que devons-nous être ?
L'admiration pour les héros	la jalousie envers les héros
Nous vivons pour travailler (le travail comme valeur sociale)	nous travaillons pour vivre (le travail comme simple moyen)
Le travail est prioritaire sur la vie familiale	La vie familiale et le travail ont la même importance
On résout les problèmes par le conflit	On résout les problèmes par le consensus

Source : HOFSTEDE, 2003.

Cette orientation vise simplement à établir une connexion entre les sociétés masculines et le phénomène de la violence. Lorsque les relations sociales subissent des liens ou des ruptures, la violence s'infiltré dans le système familial et s'étend aux enfants. Selon le gouvernement canadien (1995), la violence familiale est définie

comme "une série d'actes répétés selon un schéma croissant... sous différentes formes telles que la maltraitance psychologique, verbale, physique, sexuelle et le contrôle économique. Elle ne doit pas être considérée comme un comportement spontané résultant d'une perte de contrôle, mais plutôt comme un choix visant à exercer le contrôle sur l'autre partie, s'inscrivant dans le cadre des relations conjugales ou amoureuses à différentes étapes de la vie"⁶. Dans cette perspective, la violence familiale est considérée comme une violence contre les femmes, résultant d'un déséquilibre de pouvoir entre hommes et femmes.

Il semble que suivre cette perspective conceptuelle de la violence familiale ne soit rien d'autre qu'une expansion du conflit entre hommes et femmes, confirmée par des études statistiques récentes indiquant que toutes les tentatives d'égalité entre hommes et femmes ont conduit à des résultats inverses, creusant davantage le fossé entre les sexes.

Nous pouvons soutenir notre argument sur le rôle des différences culturelles dans la graduation du comportement violent, en particulier dans le contexte de la proximité familiale. Il pourrait alors être nécessaire d'examiner la place de la femme dans la famille et la société, où des images de déséquilibre des parties opposées sont enregistrées. D'un côté, la femme est reléguée en marge de la société et considérée comme une honte, le recours à la violence servant de justification pour maintenir et couvrir cette honte. De l'autre côté, les portes de la liberté s'ouvrent sans aucune contrainte sous le principe d'égalité. À ce moment-là, l'instinct masculin hostile se libère en réaction à la présence d'une concurrente, une réalité particulière pour la femme active, où le mari tente de contrôler le salaire de sa

femme ou d'intervenir dans sa façon de le dépenser, en réponse à la partie manquante de son pouvoir sur elle sur le plan économique.

Ces déséquilibres se multiplient au fil du temps, se cristallisant en attitudes et valeurs sociales considérant la violence comme l'outil le plus approprié pour le contrôle social. Les choses se compliquent davantage lorsqu'elles se marient avec des croyances religieuses erronées, enveloppant la violence de justifications pour son application.

3-2 Les facteurs de l'environnement social et la création d'un terrain propice à la violence :

La fracture entre la construction psychologique individuelle et l'environnement propice à celle-ci engendre une opacité profonde quant au rôle de l'individu au sein de la société. Cela se manifeste par des interrogations objectives préoccupantes pour les parents : Une éducation saine prévient-elle l'enfant de devenir une victime de la violence ? Comment devons-nous réagir en cas d'exposition à la violence ? La violence est-elle une nécessité pour la survie et l'adaptation ? Comment protégeons-nous nos enfants de l'exposition à la violence ?

De telles questions peuvent surgir à chaque déséquilibre dans l'environnement social, faisant référence à un ensemble de variables qui influent sur la psychologie individuelle et orientent son comportement dans une direction qui ne correspond pas nécessairement à ses positions et croyances sur le phénomène de la violence.

Il est remarquable que la violence soit le mode habituel de résolution des conflits dans les milieux caractérisés par une densité de population élevée, ou dans des environnements défavorisés où le chômage est répandu, et où la drogue et l'alcool sont largement promus. De plus, la croyance prédominante selon laquelle l'individu possède sa maison mais ne possède pas le pays conduit à un déclin du sentiment civique dans la société, contribuant ainsi à créer un environnement propice à la violence.

Toute cette énergie négative accumulée dans l'environnement social se décharge au sein de la famille, touchant les enfants en tant que maillon le plus faible dans la spirale de la violence. Le plus préoccupant est que cette énergie négative ne disparaît pas, mais peut se transférer à des individus mentalement et psychologiquement équilibrés, justifiant la violence comme une nécessité de légitime défense.

3-3 le contexte des relations sociales:

Malik ibn Nabi, considérait chaque relation sociale comme une valeur culturelle. L'observation historique enregistre le transfert du centre de gravité de ces valeurs culturelles, imprégnées de satisfaction et de respect dans son monde spirituel, vers un monde matériel saturé d'hostilité et de compétition. Ainsi, les relations sociales contemporaines ne sont que des fenêtres donnant sur le monde matériel. L'amour devient une fenêtre vers le corps, le mariage se réduit à une fenêtre pour la vanité, et la famille se cantonne à son rôle de fenêtre pour l'hébergement.

Le monde matériel induit un changement profond dans la nature humaine, engendrant des sentiments tels

que la jalousie et l'envie, alimentant les tensions et cultivant les conflits entre les individus. À mesure que ces tensions s'accroissent dans les relations sociales, une dynamique de violence émerge. [NICOLAÏDIS.C ET PARANJAP.E.A ; 2009]⁷ explorent le concept de violence familiale dans le cadre des conflits et des désaccords entre les partenaires. Cette violence est exercée de manière égale par les hommes et les femmes, dans une dynamique de gestion des conflits ou en réponse mal adaptée à la tension et à la colère. La violence familiale, dans ce contexte, devient une réponse circonstancielle à la tension tendue entre les parties en conflit, dans le cadre de la responsabilité partagée.

3-4 expériences antérieures d'exposition à la violence :

La construction d'un profil psychologique dans le domaine du profilage criminel exige la collecte méticuleuse de données concernant les circonstances, le lieu et les mobiles du crime, tous étant des éléments révélateurs sur la personnalité du criminel. Cependant, une représentation récurrente émerge constamment, décrivant la structure psychologique du criminel en relation avec son passé et son vécu d'enfance.

Ainsi, la propension à recourir à la violence s'accroît chez un individu lorsque son passé est entremêlé avec la violence, particulièrement durant l'enfance. Ces liens ne sont pas de simples coïncidences résultant de circonstances particulières, mais ils sont directement inscrits dans la structure psychologique de l'individu. Ils peuvent être décelés et pris en charge au

niveau familial et scolaire. À titre d'exemple, un enfant qui trouve du plaisir à exercer la violence et la torture sur de petits animaux peut être prévenu comme présentant un potentiel criminel. D'autres indicateurs d'exposition à la violence englobent l'isolement social avec ses justifications telles que la peur et la méfiance, la dépression avec ses justifications comme la douleur et le sentiment d'humiliation, ainsi que le comportement violent avec ses justifications découlant de l'exposition à la violence.

La violence n'est guère éphémère pour renaître, et la quiétude peut se révéler être une illusion dissimulée au sein des valeurs sociales, des positions individuelles et des groupes. La dimension cognitive de la situation est influencée par l'environnement social et les conflits familiaux, tandis que la dimension émotionnelle est davantage soumise à l'impact de la nature humaine, telle que la jalousie, l'égoïsme et l'amour du pouvoir. La dimension comportementale de la situation est directement affectée par les expériences antérieures d'exposition à la violence. Ainsi, la violence constitue un phénomène complexe qui ne peut être appréhendé et compris sous un seul prisme. La conception de solutions efficaces pour le phénomène de la violence familiale, ainsi que son extension à l'enfance, s'éloigne de la perspective d'un projet social global visant à aborder la violence sous toutes ses dimensions.

4-Violence domestique et violence contre les enfants : une image sombre et un coût social élevé :

L'approche générale de la violence, en particulier la violence domestique et la violence contre les enfants, peut être appréhendée à travers les effets et les dommages qu'elle inflige à ses victimes. C'est l'approche adoptée par l'Organisation mondiale de la santé dans la définition de la violence domestique : "Tout comportement au sein d'une relation intime qui cause des dommages ou des abus physiques, psychologiques ou sexuels à l'une des parties de cette relation." L'essence de cette définition réside dans le fait que le comportement violent est intrinsèquement condamnable en raison des dommages qu'il cause, indépendamment de ses justifications ou de la nature des parties impliquées.

Sur la base de la définition ci-dessus, la violence est considérée comme un comportement sociétal non sain, dont le coût et les tendances négatives à moyen et long terme sont difficiles à calculer. C'est ce qu'a révélé un rapport de l'Institut national de santé publique du Canada, qui a dressé un tableau sombre et effrayant dans cinq catégories de santé :

1. Santé mentale : effondrement nerveux, tendances suicidaires, stress post-traumatique, anxiété, maladies mentales.
2. Santé sexuelle, capacité de procréation, décès pendant la grossesse et l'accouchement : grossesses non désirées, avortements, complications de la grossesse, infections sexuellement transmissibles, fausses couches, perte de poids chez le nouveau-né, accouchement prématuré.

3. Modes de vie : addiction à l'alcool, tabagisme, comportement sexuel dévié, prise de médicaments sans consultation médicale, utilisation de tranquillisants.
4. Problèmes de santé chroniques : douleur chronique, troubles gastro-intestinaux, fatigue chronique, troubles du sommeil, syndrome du côlon irritable, allergies et maladies respiratoires, maladies cardiaques et hypertension, cholestérol élevé, asthme, dommages significatifs à la santé.
5. Blessures, handicap, décès : blessures, ecchymoses, fractures, handicap physique, tentative de suicide, décès, crime.

Il semble que peu de réflexion soit nécessaire pour identifier les liens entre le phénomène de la violence, son impact négatif sur le développement économique, social et humain, et sur la construction psychologique saine de l'enfant. Comme mentionné précédemment, la violence domestique est une énergie négative qui se propage dans toutes les directions, touchant les enfants pendant l'enfance et l'adolescence. Le tableau suivant révèle les répercussions négatives de la violence sur la croissance et la santé des enfants et des adolescents.

Tableau N°2 : L'impact de la violence conjugale sur la santé et développement des enfants et des adolescents

Santé corporelle	Décès à la naissance, insuffisance pondérale, anomalies cérébrales et intestinales, sensibilité cutanée, grossesse précoce (notamment observée chez les adolescents).
	Stress post-traumatique, troubles de

Santé mentale et équilibre social	l'attachement/manifestation, difficulté de concentration, faible estime de soi, perte de la capacité à résoudre les conflits, sentiment de responsabilité pour la violence, peur de l'exposition à la violence et à la négligence, peur de l'avenir, cauchemars, attachement excessif à la mère, agressivité, pleurs et colère, cruauté envers les animaux, destruction et endommagement d'objets, tendances suicidaires.
Santé éducative	Retard dans l'apprentissage des bases de l'hygiène, retard dans l'apprentissage du langage et du développement des capacités intellectuelles, problèmes d'apprentissage, absentéisme scolaire, retard académique, négligence totale des études.
Mode de vie	Troubles alimentaires et du sommeil, alcoolisme et toxicomanie.
Risque d'adoption de la voie criminelle et de la violence	fuite du domicile, prostitution, agressions, perte totale de respect envers les femmes, violence dans les relations intimes.

Source : Rapport québécois sur la violence et la santé (2018).

Nous plongeons ici dans une représentation sombre de la violence sous toutes ses manifestations, mais la gravité du problème atteint son paroxysme lorsqu'il affecte la construction psychologique saine de l'enfant. À cet égard, l'optimisme pour un avenir meilleur pour tous se dissipe comme un point blanc dans l'obscurité de cette représentation. La prise de conscience de la situation requiert initialement une analyse approfondie de ses origines, de ses dimensions et de ses tendances futures. Cette démarche ne peut s'accomplir que par la mise à disposition d'une base de données préparant le terrain pour un dialogue multidisciplinaire.

Ultérieurement, il devient impératif d'atteindre un consensus sur un projet sociétal capable de métamorphoser cette représentation et d'instaurer une dynamique sociale apte à faire face au phénomène de la violence.

5 *Projet de société, Axe d'approche :*

L'alignement ne peut s'opérer de manière spontanée que dans le cadre d'une structure organisationnelle stable orientant les intérêts vers un objectif commun. Les tendances modernes en gestion considèrent les projets comme des systèmes efficaces pour embrasser le changement et créer du sens. Il s'agit ici des conceptions adoptées par les acteurs pour déterminer leur position par rapport à un phénomène particulier et évaluer leur capacité potentielle à y contribuer. Cela crée un écart entre la perception consciente de la réalité et l'aspiration à un avenir meilleur, jetant ainsi les bases d'un projet partagé.

Dans notre conviction, cette approche devrait également guider la formulation d'une stratégie sociale pour traiter le phénomène de la violence, y compris ses ramifications sur la famille et l'enfant. Pour compléter l'image, il est nécessaire de souligner la dimension organisationnelle qui intègre la dynamique sociale. Le projet représente un ensemble d'activités coordonnées et régulées, impliquant une structure organisationnelle spécifique ainsi que des règles organisationnelles pour coordonner les efforts dans le cadre de l'objectif visé. Il englobe également un contexte d'ingénierie spécifique pour concevoir et mettre en œuvre des solutions, identifié à travers trois domaines principaux :

1. **Produit du projet :** induire un changement profond dans les comportements, les attitudes et les valeurs concernant le phénomène de la violence.
2. **Contexte de conception :** manipulation comportementale, manipulation persuasive (changement d'attitudes), socialisation de l'enfant, traitement éducatif, manipulation sociale (changement de valeurs), traitement médical (mobilisation du système de santé pour répondre aux problèmes de la société), traitement juridique et sécuritaire (adaptation des lois et des réglementations pour protéger la famille), traitement marketing (promotion, communication), traitement environnemental.
3. **Système d'acteurs :** le système responsable de la formulation des idées et de la mise en œuvre des solutions, supposant un centre de contrôle (chef de projet) coordonnant les efforts et créant des conditions d'interaction entre ses éléments.

Nous devons maintenant définir le concept de projet sociétal pour faire face à la propagation du phénomène de la violence et son impact sur la famille et l'enfance. Il s'agit essentiellement d'une vision partagée créant une dynamique sociale cohérente dans le contexte des changements comportementaux, des évolutions de perspectives et des changements de valeurs, afin d'éliminer toutes les formes de violence et de limiter son impact sur la famille et l'enfant. En termes d'organisation, cela inclut les phases clés du cycle de vie du projet (définition du cadre, planification,

réalisation, achèvement), chaque phase devant être liée aux facteurs clés de sa réussite.

5-1 Cadrage du projet, consensus et clairvoyance :

L'idée de susciter un changement comportemental, une évolution d'attitudes et de valeurs profondes et globales au sein d'une vaste portion de la société, tout en ancrant cette idée dans le contexte d'une dynamique sociale, représente une tâche extrêmement ardue et exigeante en termes de conscience. Il s'agit de la capacité à aborder des problèmes complexes tant en termes de quantité (nombre d'intervenants) que de contenu (ramification et interférence des dimensions). Par conséquent, il est impératif de s'éloigner de la présentation des problèmes sociaux en tant que simple relation causale entre des variables, mais plutôt de les concevoir dans un cadre interactif permanent et continu. Dans cette perspective, la résolution émerge comme le fruit d'une construction partagée de sens entre les divers acteurs.

Il est impératif d'atteindre, lors de la phase de cadrage du projet sociétal, un niveau qui suggère que la perception de la réalité n'est qu'une concrétisation de l'idée de consensus. La situation requiert un soutien politique fort, un diagnostic précis de la phénoménologie, et la gestion des sources de tension potentielles dans le système d'objectifs, où les signes de scission peuvent apparaître lorsque certaines parties tentent d'imposer une idéologie ou d'exploiter politiquement une question (la femme victime d'inégalités, l'inclination à considérer toute personne comme une victime, l'homme accusé de sa

nature). Il est donc crucial que l'objectif soit global et clair, suscitant des comportements qui protègent la famille et l'enfant, et favorisant la cohésion des relations sociales dans le contexte de la responsabilité partagée.

Dans un contexte similaire, en ce qui concerne le système de ciblage, une étude statistique récente pour la période allant de 1995 à 2009 confirme que les conjoints sont la cible principale des campagnes de sensibilisation sur le phénomène de la violence familiale [HORSFALL, BROMFIELD ET MCDONALD, 2010]⁸. Cependant, cela exclut nécessairement la violence contre les enfants et nie tout rôle de la communauté dans le traitement du phénomène de la violence familiale, le considérant comme une affaire interne. Nous avons souligné l'impossibilité de séparer la violence de son environnement social et la nécessité de distinguer entre le changement au niveau de la sensibilisation ou de la connaissance et le changement au niveau des attitudes et du comportement. Cela signifie qu'un projet sociétal doit embrasser des stratégies à long terme caractérisées par l'inclusivité des objectifs et la flexibilité dans le ciblage.

5-2 Planification et ingénierie des solutions :

Il est aujourd'hui largement admis que la réussite de tout projet repose sur la qualité de la planification et de la trajectoire d'ingénierie visant à élaborer des solutions. Cette phase repose sur la décomposition des conceptions globales de la phase précédente en détails, où nous recherchons les connexions nécessaires entre le cadre conceptuel consensuel sur le phénomène de la violence et le groupe

d'activités qui incarne l'idée en tant qu'acte organisationnel de transformation de la réalité. Cela nécessite précisément l'introduction de la signification du phénomène de la violence dans le contexte des interactions sociales, et cela se fait à travers des applications et des outils objectifs et subjectifs.

Lorsque nous évoquons un projet sociétal, nous faisons référence à toutes les activités communautaires pouvant contribuer à la formulation de solutions ou y participer. Ainsi, les stratégies varient en fonction de la rationalité propre à chaque acteur dans son domaine de spécialisation. Plusieurs voies d'ingénierie émergeront pour traiter le phénomène de la violence et son extension à la famille et à la société.

Ingénierie comportementale (objectif : changement comportemental, cible : les parents) :

En évoquant la "manipulation comportementale", nous faisons référence à la formation d'une représentation mentale chez les parents quant à l'impact de la violence familiale sur les enfants et à leurs responsabilités réelles envers ces derniers. La réponse comportementale est directement liée à la tension entre une réalité empreinte de violence et un avenir prometteur pour l'enfant. Ainsi, les couples réagissent de manière plus favorable aux opportunités qui leur permettent de maîtriser efficacement divers aspects de la vie, y compris les risques et leurs conséquences [LAGARDE et GENDRON, 2012]⁹, et les médias peuvent jouer un rôle central dans cette dynamique.

Ingénierie attitudinale (objectif : changement d'attitudes, cible : les parents, les enfants, la société) :

Cette perspective se révèle très complexe, car elle englobe trois dimensions distinctes. Une dimension comportementale, liée au passé de l'enfant ou de la victime exposé(e) à la violence, nécessitant ainsi une intervention éducative et psychologique immédiate. Une dimension émotionnelle et psychologique, liée à la réaction de la société envers la violence (acceptée, inacceptable). Une autre dimension en lien avec les croyances individuelles sur la violence (par exemple, le fait de battre une femme est acceptable d'un point de vue religieux). Cette situation exige une stratégie de communication élaborée avec précision, fondée sur les principes de la psychologie sociale.

Il est envisageable de diffuser des contenus positifs qui suscitent l'espoir afin de préserver la famille de la désintégration, étant donné que l'orientation contraire accroîtrait les signalements de violence pour des raisons futiles, augmentant inévitablement les taux de divorce dans la société. D'autre part, une communication axée sur des contenus négatifs encouragerait diverses catégories de la société à signaler des cas de violence, notamment lorsqu'il s'agit de violence infligée aux enfants. Cependant, il est impératif de traiter cette facette avec une extrême prudence afin d'éviter de déclencher une vague de violence contre des personnes simplement suspectées ou d'aggraver les dommages psychologiques aux victimes de la violence.

Ingénierie sociale (objectif : changement des valeurs sociales, cible : la société) :

Le concept de régulation des modèles normatifs suggère que la société attend constamment des messages qui la nourrissent en éducation et en culture sous une forme conforme à ses composantes et à ses éléments issus des idées traditionnelles et de la culture dominante [Harold INNIS, 1960]. La situation nécessite la promotion de valeurs sociales rejetant la violence, mais en harmonie avec la culture de la société, afin de ne pas être vouée au rejet. Les outils pour y parvenir sont nombreux, allant des approches de marketing social à la communication culturelle. Ce qui semble être la solution la plus efficace à ce stade est de présenter à la société des modèles enveloppés de valeurs sociales fortes (exemplarité) dans divers domaines d'influence, tels que le sport, les médias et les arts.

Ingénierie éducationnelle (objectif : éducation, cible : les enfants) :

Les perspectives convergent vers trois stratégies éducatives dans ce domaine : développer les compétences sociales de l'enfant en renforçant sa capacité à résoudre les conflits, promouvoir des relations amicales sans violence chez les adolescents en développant leurs connaissances et en ajustant leurs positions, et travailler à la stabilité des relations saines entre les enfants et les parents.

La famille éducative peut jouer un rôle plus crucial en découvrant les cas de violence chez les enfants et en assurant un suivi psychologique sans outrepasser ses

compétences éducatives. Elle peut également contribuer à alimenter une base de données nationale sur la violence à l'école, sous réserve que cette procédure soit confidentielle et respecte les réglementations légales.

L'ingénierie sanitaire (Objectif : Comprendre le phénomène de la violence à travers ses effets, Cible : Les victimes) :

L'implication de la famille de la santé dans les problèmes sociaux signifie sa contribution à la représentation du phénomène de la violence en indiquant les effets qui en découlent. Cela aidera à évaluer son coût pour la société, fournira des justifications économiques et financières pour le projet sociétal, et implique une responsabilité éthique à signaler la violence, en particulier si la victime est un enfant ou un mineur.

L'ingénierie environnementale (Objectif : Améliorer l'environnement social, Cible : La société) :

L'ingénierie environnementale est l'un des domaines les plus importants qui reflète l'intelligence et la force de la société. Il englobe plusieurs spécialités avec un large horizon d'avenir, telles que l'intelligence artificielle, l'intelligence économique, l'ingénierie des villes intelligentes, la promotion des énergies renouvelables, l'ingénierie sociale, la gestion des infrastructures publiques, la gestion des espaces verts, la régulation des relations de travail, la facilitation de la circulation, la création d'un sentiment de sécurité et la gestion électronique. Toutes ces disciplines contribuent à apaiser les esprits.

L'ingénierie sécuritaire et réglementaire (Objectif : La régulation sociale, Cible : La société) :

Les contenus dans le cadre du projet sociétal pour faire face au phénomène de la violence se distinguent par leur caractère inclusif et diversifié. Ils doivent être formulés comme une mesure durable à long terme pour réaliser toute leur efficacité dans le changement comportemental, les attitudes et les valeurs qui servent la société. Ainsi, la famille de la sécurité et du droit peut jouer un rôle central dans la conduite technique du projet sociétal. Elle peut être légalement habilitée à gérer une base de données nationale sur la violence. Cependant, l'objectif reste la capacité à formuler des indicateurs précis (identification des liens entre les effets et les causes, meilleure compréhension de la violence, évaluation des performances) pour orienter les mécanismes de régulation sociale de manière à préserver la cohésion et la stabilité de la famille.

6. Conclusion:

La problématique sociale varie considérablement en fonction du contexte dans lequel elle émerge, et elle ne peut pas être résolue en dehors des interactions sociales et des changements de comportement. Si l'on néglige ses dimensions et ses implications, on tombe dans une situation qui nous éloigne des moyens de la contenir et de la traiter.

La problématique de la violence et de son impact sur la famille et l'enfant est une question extrêmement complexe, étant donné qu'elle est inévitablement le résultat de nombreux facteurs sociaux qui façonnent le comportement violent et

menacent l'équilibre des relations sociales. Une approche consciente doit d'abord susciter une lecture approfondie de ses causes, dimensions et tendances futures. Cela ne peut se faire qu'en fournissant une base de données qui pave la voie à un dialogue multidisciplinaire. Ensuite, à une deuxième étape, il est nécessaire de parvenir à un consensus sur un projet sociétal qui transmette cette image de manière à créer une dynamique sociale pour faire face au phénomène de la violence.

En conclusion, nous pouvons maintenant répondre à la question posée : Quelles sont les formes de convergence possibles pour activer un mécanisme de lutte contre la propagation de la violence familiale et la maltraitance infantile ? Nous pouvons d'abord évoquer la difficulté de traiter un problème social, et sur cette base, formuler quelques idées :

1. La convergence ne peut se produire de manière spontanée qu'en présence d'un cadre organisationnel stable qui oriente l'attention vers un objectif commun.
2. La dynamique nécessaire pour traiter la violence exige l'inclusivité des objectifs et la flexibilité de la cible.
3. Le changement de comportement ne peut être produit que par les interactions sociales inscrites dans un contexte à long terme.
4. Le succès du projet sociétal dépend largement de la capacité à formuler une vision commune autour du phénomène de la violence.
5. Les contenus dans le cadre du projet sociétal pour faire face à la violence se distinguent par leur caractère inclusif et

diversifié, et doivent être formulés comme une mesure durable à long terme, condition sine qua non pour réaliser toute leur efficacité dans le changement comportemental, les attitudes et les valeurs qui servent la société.

6. Le projet sociétal doit susciter un lien systémique entre les valeurs de la société, les positions individuelles et les comportements dominants, tout en ne constituant pas une menace pour l'autorité parentale en tant qu'élément essentiel à toute stabilité familiale.

Il est vivement recommandé, en guise de conclusion, d'opter pour une approche par projet afin de résoudre les problèmes sociaux et humains complexes. Cette méthode aborde la complexité avec la même intensité et suit les variables avec le même rythme de leurs évolutions.

Liste Bibliographique:

• Ouvrage :

- 1- KEAGAN W.J., DE LEERSNYDER J.-M. (1994), **Marketing sans frontières**, Inter Editions, Paris.
- 2- KOTLER.PH, KELLER.K, MANCEAU.D. (2015), **Marketing Management**, Pearson éducation Inc, 15^{ème} édition.
- 3- HUNYADI Mark, (2000), **Violence d'aujourd'hui, violence de toujours**, Lausanne, l'âge d'homme.
- 4- MICHAUD Yves, (2004), **La violence**, les presses universitaires de France, Paris.

• Thèses :

- 1- DION Richard, (2016), **Thanatos et civilisation : la violence dans les sciences sociales, pour une compréhension des modes de régulation et de reproduction de la société**, thèse de doctorat en sciences sociales, université du Québec à Montréal.

* Article du journal:

- 1- GAGNE Marie-Hélène et les autres, (2014), **Prévenir la maltraitance envers les enfants au moyen du marketing social**, Revue canadienne de santé mentale communautaire, 33(2), P85-107, DOI:[10.7870/cjemh-2014-017](https://doi.org/10.7870/cjemh-2014-017).
 - 2- HEISECKE Karin, (2015), **Sensibilisation à la violence à l'égard des femmes : Article 13 de la convention d'Istanbul**, imprimé dans les ateliers du conseil d'Europe, février 2015.
 - 3- HOFSTEDE Geert, (2003), **Management et culture féminine; Cadres, chefs d'entreprise : Cherchez la femme**, Revue économique et sociale : bulletin de la société d'études économiques et sociales. 61(2003), P11-24. DOI : 10.5169/seals-141326.
 - 4- KOTLER P., LEVY S. (1969), **Broadening the concept of marketing**, Journal of Marketing. Vol.33, N°1, P10-15. DOI: 10.2307/1248740.
 - 5- NICOLAIDIS C., PARANJAPPE A. (2009), **Defining intimate partner violence: controverses and implications**, Oxford University Press, 2009. p. 19-29.
 - 6- SIMARD.G, DOUCET.O, BERNARD.S, (2005), **Pratiques en GRH et engagement des employés : le rôle de la justice**, Revue Relations Industrielles, Vol.60, N°2, 2005. P296-319. DOI : 10.7202/011723ar.
 - 7- VAIDIS David, (2006), **Attitude et comportement dans le rapport cause-effet, quand l'attitude détermine l'acte et quand l'acte détermine l'attitude**, Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre, N°54. P103-111. DOI : 10.4000/linx.507.
- * Article de séminaire:
- 1- LAFOREST Julie, GAGNE Dominique (2008), **Chapitre5 : la violence conjugale**, Tiré du Rapport québécois sur la violence et la santé, Institut national de santé publique du Québec, (2018).
 - 2- REVAT Robert, (2003), **Le Marketing des projets d'intérêt collectif : Principes et démarche**, 6ème rencontres internationales démocratie et Management local, Québec.